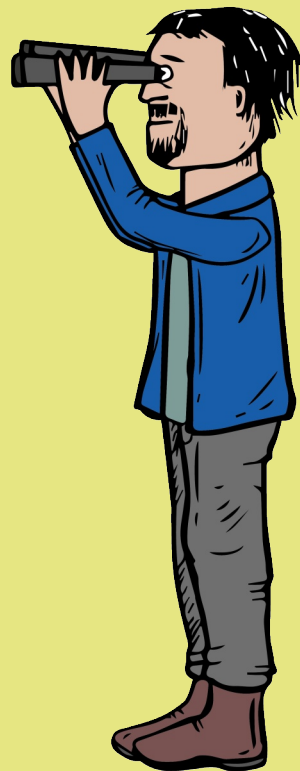


LIGNE DE FORMATION

1. OBSERVER

Cette ligne de formation est proposée pour les groupes avec lesquels aura lieu une première rencontre et avec lesquels on souhaite commencer à identifier et à réfléchir sur la manière dont ils ont construit leur identité en tant qu'hommes et comment ils établissent des liens avec d'autres personnes.



OBSERVER

SESSION 1

Message à un ami



■ **Objectif** : Identifier les attentes du groupe par rapport à l'atelier et commencer à se connaître.

└- **Axe thématique** : Encadrement.

└- **Axes méthodologiques** : Pratiques narratives et éducation populaire.

🕒 **Temps** : 50 min.

✎ **Matériaux** : Tableaux, marqueurs, stylos, ruban adhésif, feuilles de réemploi, copies du formulaire de message à un ami (annexe 1).



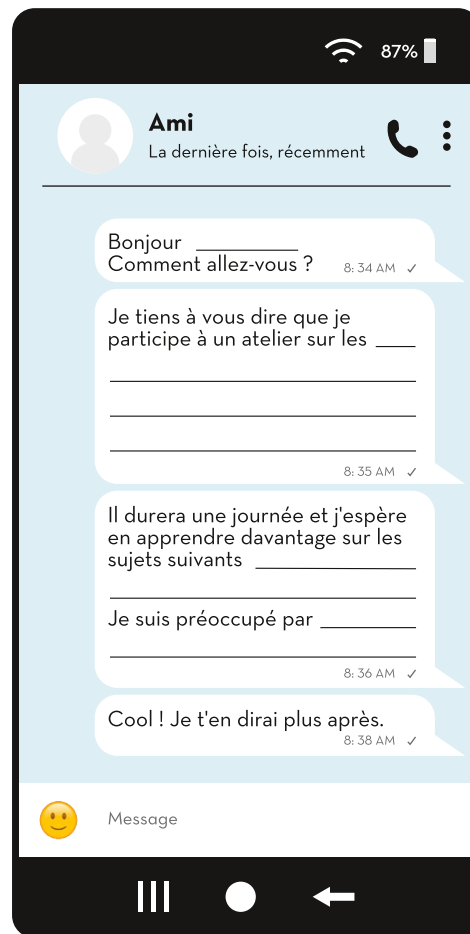
ACTIVITÉ

1. **Présentation et bienvenue** : Le ou la facilitateur.rice prononce quelques mots de bienvenue au groupe, les remercie de leur présence et leur explique de manière générale les objectifs des sessions, les horaires et d'autres éléments nécessaires (sécurité, repas, repos, etc.)
2. **Brise-glace** : Divers objets sont disposés dans la salle (par exemple, une fleur, une bougie, du maïs, une photo de famille, de la nourriture, un livre). Le groupe est invité à choisir un des objets et à se regrouper autour. Chaque groupe ne doit pas dépasser 3 personnes par objet. Ensuite, chaque groupe se présente en disant son nom, d'où il vient, ce qu'il attend de cet atelier, et explique également pourquoi l'objet a attiré son attention. Après 3 minutes, un représentant de chaque équipe présente ses camarades et les attentes qu'ils ont en tant qu'équipe.
3. **Accords** : Ensuite, chaque participant est invité à écrire sur une feuille réutilisable ce dont nous avons besoin pour que la participation et la confiance règnent dans cet atelier. Les idées sont partagées en plénière et le groupe est invité à identifier les accords de coexistence. Ces accords sont notés à un endroit visible.
4. **Message à un ami** : Chaque participant reçoit une feuille "Message à un ami". On leur demande de penser à un homme émotionnellement proche (ami, partenaire, membre de la famille, etc.) à qu'ils enverraient ce message.

Session 1: Message à un ami

Le guide pour mener cette activité est celui de l'illustration ci-dessous (que vous trouverez également en annexe 1 à la fin de ce document).

5. Si le groupe est inférieur à 12 participants, chaque participant présente son message en plénière. Si le groupe est plus grand, il est suggéré que cette présentation se fasse en petits groupes et qu'à la fin, un porte-parole de chaque équipe présente au reste de son équipe un bref résumé de ce qu'ils espèrent apprendre et de leurs préoccupations.



SESSION 2

Chaque mot est le bienvenu
(et chaque silence, aussi)



■ Objectifs :

- Apprendre à connaître le groupe en identifiant les émotions avec lesquelles les participants viennent à la session.
- Créer un climat de confiance entre les hommes afin qu'ils puissent aborder des questions qui les rendent vulnérables ou sont compromettantes pour eux.

└─ **Axe thématique :** Affection.

└─ **Axe méthodologique :** Intelligence émotionnelle/Art-thérapie.

⌚ **Temps :** 30 min.

✎ **Matériaux :** Jeu de 64 cartes postales graphiques (voir le lien de téléchargement dans la NOTE à la fin de cette activité).

Concepts/réflexion de soutien : "Les garçons, les adolescents et les hommes ont traditionnellement été socialisés pour la productivité et la réussite dans la sphère publique et, par conséquent, on attend d'eux qu'ils réussissent dans ce domaine. Ils ont été préparés et ont été éduqués pour que leur source de gratification et d'estime de soi provienne du monde extérieur. En relation avec cela : leur sphère affective a été réprimée; leurs libertés, leurs talents et leurs ambitions ont été valorisés, facilitant ainsi leur autopromotion; ils ont reçu beaucoup d'encouragements et peu de protection; ils ont été orientés vers l'action, vers l'extérieur, le macro-social et l'indépendance; et la valeur du travail leur a été inculquée comme une priorité et une obligation déterminante de leur condition [notre traduction]" (Ferrer et Bosch, 2013).



ACTIVITÉ

Présentation avec images

Cette activité est un bon moyen de briser la glace avec un groupe nouvellement constitué. Le groupe est invité à se placer autour des cartes postales qui sont placées au centre.

1. Chaque participant prendra une carte postale qui se rapproche le plus de son état émotionnel actuel.
2. Ensuite, des binômes sont formés dans lesquels les participants partagent pourquoi ils ont choisi cette image et comment elle peut refléter l'état d'esprit avec lequel ils abordent l'atelier d'aujourd'hui.

Session 2: Chaque mot est le bienvenu (et chaque silence, aussi)

3. Si le temps le permet et que le groupe est restreint, chaque binôme peut se présenter aux différents membres du groupe, en séance plénière.
4. À la fin, le groupe peut être interrogé sur la facilité ou la difficulté à décrire ses émotions. Le ou la facilitateur.ice peut partager un concept ou une réflexion en soutien.

Variante de cette activité : Le corps peut être utilisé pour représenter un trait de la masculinité traditionnelle (qu'il s'agisse d'un comportement, d'un sentiment ou d'une attitude) et le collectif doit essayer de déchiffrer ce à quoi chaque personne fait référence. De plus, il pourrait être intéressant de réfléchir aux circonstances historiques ou contextuelles qui appuient ce trait qu'ils ont choisi.

NOTE

Les images choisies suggèrent des activités, des attitudes et des pensées libres d'interprétation afin que chaque homme puisse les relier à un élément spécifique de sa personne.

Télécharger le matériel d'appui :

<https://drive.google.com/file/d/1cVmOziFzncCYuAXRToFoc2T727wnn95q/view?usp=sharing>

Imprimer et découper.

SESSION 3

Le rôle des femmes

Stéréotypes de genre I



▣ **Objectif** : Rendre visible l'imaginaire collectif que les hommes utilisent pour se rapporter aux femmes.

└- **Axe thématique** : Connaissance de soi.

└- **Axe méthodologique** : Psychoéducation.

⌚ **Temps** : 15 min (plénière), 45 min (réflexion collective), 10 min (dynamique de clôture).

✎ **Matériaux** : Marqueurs, tableau, ruban adhésif.

Concepts/réflexion de soutien : Les études sur les masculinités au niveau mondial, reprenant les analyses faites depuis des décennies par les mouvements de femmes, remettent en question la définition des femmes en fonction de leurs conditions biologiques (reproductivité, apparence physique) et questionnent en particulier le fait que ce qui définit les femmes est toujours en fonction des hommes, tant sur le plan social que sexuel. Cette idée, répandue dans la société et en particulier chez de nombreux hommes à des niveaux plus ou moins conscients, cultive la fausse perception que les femmes ont le devoir de satisfaire les besoins des hommes et qu'elles leur doivent soumission et désir. En résumé, la manière dont les rôles de genre sont construits pour les hommes et les femmes renforce la fausse idée que la sexualité des femmes est "une affaire d'hommes".



ACTIVITÉ

Plénière

La session commence en invitant les participants à parler d'une relation qu'ils entretiennent avec une femme de leur entourage. Nous encourageons tous les hommes à évoquer au moins brièvement leur expérience. Une question comme celle-ci peut s'avérer utile :

- Comment expliquer en quelques mots votre relation avec les femmes qui vous sont proches ? Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ces relations ?
- Quelle est la chose que vous appréciez le moins dans vos relations avec les femmes ?

- Mentionnez trois espaces où de telles relations peuvent avoir lieu : la maison/avec la compagne, le travail/avec les collègues ou les clients et la rue/avec des femmes inconnues.

Réflexion collective

Message clé de l'animateur : *"Historiquement, le patriarcat a maintenu les femmes dans trois 'rôles' : la mère, la vierge et la prostituée. Même si ce n'est pas une règle, ces rôles sont représentés de manière unilatérale, même dans la Bible. Sans répondre, levez la main si vous pouvez au moins inclure une femme que vous connaissez dans chacun de ces rôles".*

1. Nous pouvons utiliser trois tableaux pour situer les trois archétypes qui représentent historiquement les femmes dans l'esprit des hommes, en encourageant les participants à commenter au moins chacune de ces catégories :

<i>Fille ingénue</i> (Vierge)	<i>Mère admirable</i> (Mère)	<i>Femme fatale</i> (Prostituée)
----------------------------------	---------------------------------	-------------------------------------

2. Le groupe est ensuite interrogé : comment nous comportons-nous à l'égard des femmes, sous l'influence des significations portées par ces trois rôles culturels ? Sur chaque tableau, notez les anecdotes, les mots et/ou les opinions partagés par les hommes. Orientez la réflexion sur ce que les participants pensent de la manière dont nous nous comportons avec nos partenaires.

3. En petits groupes, ils sont invités à réfléchir sur différentes questions : pouvez-vous imaginer une manière différente d'être en relation avec les femmes dans la rue, au travail ou à la maison ? Quelle serait la base de cette relation si elle n'était pas fondée sur leur statut sexuel ?
4. Les réflexions sont partagées en plénière.

Dynamique de clôture

À la fin de l'activité, les participants sont invités à former un cercle final en nommant le nom d'un homme qu'ils admirent et qui pourrait bénéficier de cette réflexion partagée. Si possible crier son nom à haute voix car cela permet de libérer les tensions lorsque l'on aborde ces questions. Il n'est pas toujours nécessaire d'articuler des mots dans le cadre d'une réflexion personnelle.

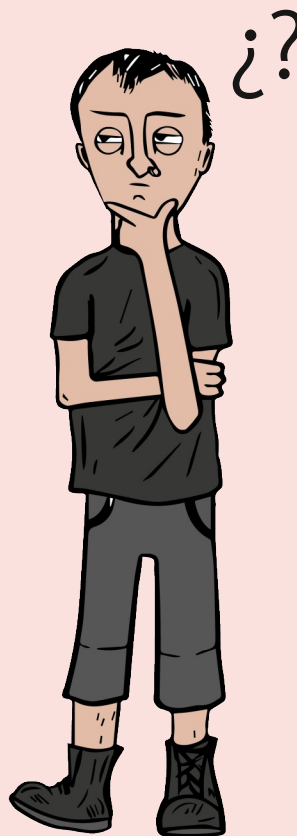
NOTE

Si le groupe le permet, nous pourrions être plus précis et leur demander de nous parler de leurs relations sexuelles et affectives avec les femmes, car l'expérience du test pilote a montré que les idéaux de "l'amour romantique" sont très présents.

LIGNE DE FORMATION

2. PROBLÉMATISER

Bien que la problématisation soit recherchée dans toutes les séances, cette ligne de formation se concentre sur l'effort de réflexion et de remise en question des normes de genre qui définissent le devoir d'être un "homme", des privilèges qu'il engendre dans la structure sociale, ainsi que des formes de violence qu'il exerce.



PROBLÉMATISER

SESSION 4

Le pourquoi et le comment de mes actions



Objectifs :

- Réfléchir à ce qu'un homme DEVRAIT ÊTRE à partir du mandat de genre.
- Faciliter un espace de remise en question des pratiques normalisées de la masculinité.

└─ **Axe thématique :** Connaissance de soi.

└─ **Axe méthodologique :** Pratiques narratives.

⌚ **Temps :** 5 min (chaîne de pensées), 15 min (réflexion sur le sujet).

✎ **Matériaux :** Post-it ou feuilles recyclées, des stylos, des tableaux, du ruban adhésif et des marqueurs.

Concepts/réflexion de soutien : On suppose que les hommes savent toujours ce qu'ils font, ou du moins il y a cette idée dans le mandat masculin. Pour ce faire, chaque participant est encouragé à "enchaîner" une pensée après l'autre, débutant par une première qui questionne le "pourquoi". Vous constaterez que la liaison entre les raisons et les actions n'est pas aussi évidente qu'il y paraît. L'un des buts de la pensée complexe est de remettre en question ces "vérités" universelles et de reconnaître l'impact de la construction sociale dans leur perpétuation.



ACTIVITÉ

Chaîne de pensées

Demandez à chaque participant de prendre 5 post-it ou des morceaux découpés dans du papier recyclé. Sur le premier, ils doivent répondre brièvement aux questions suivantes :

- Citez une qualité qui fait de vous un homme : une réponse possible pourrait être "avoir toujours de l'argent dans son portefeuille".
- Ensuite, interrogez-vous "Pourquoi ?" et inscrivez votre réponse sur un deuxième post-it. Entre chaque réponse, continuez à poser systématiquement la question "Pourquoi ?" et ainsi de suite jusqu'à ce que les cinq post-it soient complétés. Chaque réponse écrite sur un post-it sera confrontée à un "Pourquoi ?" cherchant à en découvrir l'origine ou la justification. Si certaines réponses semblent être "juste parce que", nous pouvons encourager une exploration plus approfondie : quelle est la raison sous-jacente à cette pensée ?

- Tous les post-it peuvent être fixés sur le mur, et chaque réponse est apposée consécutivement sous la précédente.

Réflexion sur le sujet

Ensuite, nous vous encourageons à vous répartir en petits groupes.

1. Partagez certaines de vos réponses à des fins de comparaison.
2. Identifiez les mandats de genre présents dans ces idées.
3. Jusqu'où avez-vous pu aller et pensez-vous pouvoir approfondir le niveau de complexité ?

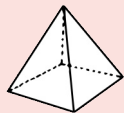
Partager en plénière. Les animateurs peuvent prendre des notes en vue d'une réflexion ultérieure.

Enfin, interrogez-vous : comment ces pensées influent-elles sur notre identité en tant qu'hommes ?

SESSION 5

Pyramide des privilèges

La masculinité hégémonique I



■ **Objectif :** Examiner les attentes associées à la notion "d'être un homme", dictées par les structures sociales engendrant des inégalités ou des privilèges (liés à la race, la classe et le sexe).

└- **Axe thématique :** Précarisation et qualité de vie.

└- **Axes méthodologiques :** Psychoéducation et éducation populaire.

⌚ **Temps :** 20 min (pyramide des pouvoirs), 25 min (groupes de réflexion), 15 min (achèvement et clôture).

✎ **Matériaux :** Photographies d'hommes présentant différents phénotypes, craie ou étamine, feuilles, stylos, ruban adhésif et tableau (ou papier kraft).

Concepts/réflexion de soutien : L'accès aux ressources, aux droits et au pouvoir est déterminé par des structures imposées par la société, basées sur ce qui est le plus valorisé dans une société. Cela se traduit par une valorisation sociale plus importante accordée à l'identité masculine, à la richesse, à la blancheur par opposition à la dévalorisation et à la subordination associées à l'identité féminine ou à d'autres populations féminisées, appauvries, autochtones ou afro-descendantes. "Les individus tentent de se conformer aux mandats de genre et de se rapprocher autant que possible des normes de la féminité ou de la masculinité, selon le cas, de peur d'être rejetés ou de ne pas être reconnus par leur environnement [notre traduction]" (Gil et Lloret, 2007).



ACTIVITÉ

Pyramide des pouvoirs

1. Organisez-vous en équipes pour obtenir des découpages de différents corps d'hommes dans de vieux magazines ou journaux.
2. Tracez un triangle à la craie ou à l'étamine sur un mur libre (sinon, construisez-le au sol).
3. Demandez au groupe de former un cercle de manière que les images soient réparties au centre, permettant à chacun de les observer attentivement pendant quelques minutes.
4. Le ou la facilitateur.rice donne l'instruction suivante : *"À présent, disposons ces corps du haut vers le bas de la pyramide que nous avons élaborée, en nous interrogeant : lequel de ces hommes estimez-vous posséder le plus de pouvoir ou de privilèges dans la société ? Vous*

placez l'image de ce corps au sommet de la pyramide. Puis, réfléchissez à la question : quels hommes seraient considérés comme 'inférieurs' selon la société dans laquelle nous vivons ? Nous les placerons tout en bas de la pyramide."

5. Encouragez une réflexion dynamique sur la hiérarchie des images à un moment donné. S'ils ne sont pas convaincus par l'arrangement, ils peuvent le modifier autant de fois que nécessaire pour parvenir à un consensus définitif.

Élément supplémentaire : les participants peuvent découper une image d'eux-mêmes, écrire leur nom, et nous leur demandons de se positionner dans la pyramide des privilèges en tenant compte de toutes les circonstances liées à leur corps et à leur histoire (emploi, couleur de peau, physionomie, capacité économique, etc.)

Groupes de réflexion

Lorsque le groupe a terminé le classement, il lui est demandé de s'organiser en équipes pour identifier :

- Quels sont les éléments qui ont été pris en compte pour parvenir à cet accord ?
- Est-ce que je connais des hommes qui se trouvent dans les différentes positions où je me suis placé ? Comment est-ce que je me comporte avec eux ?
- Suis-je à l'aise dans la position qui m'a été assignée pour agir/vivre selon cette pyramide ? Pourquoi ?

- Quelles sont les aspirations que, en tant qu'hommes, nous avons culturellement mises en place/établies pour accéder de manière systématique à plus de pouvoir et de privilèges ?

6. En séance plénière, un représentant de chaque équipe partage ses réflexions.

Achèvement et clôture

Chaque équipe est invitée à représenter, avec leur corps, une photographie figée illustrant le concept de masculinité hégémonique. Après quelques minutes, chaque équipe présente à tour de rôle leurs "statues" et le reste du groupe observe et décrit les émotions ou caractéristiques qu'ils observent.

Le ou la facilitateur.ice peut enrichir la réflexion et les contributions en utilisant les concepts clés énumérés au début du manuel. Le groupe est remercié pour sa contribution et la session est clôturée.

Télécharger le matériel d'appui :

https://drive.google.com/file/d/1_JdeMhrjh32GAhZLdXRfrvIW0oWym74/view?usp=sharing

SESSION 5

Renoncer à l'agenda du patriarcat

La masculinité hégémonique II



- **Objectif :** Discuter de la manière dont les hommes ont la responsabilité de prévenir les violences basées sur le genre (VBG).

└─ **Axe thématique :** Connaissance de soi.

└─ **Axes méthodologiques :** Psychoéducation et pratiques narratives.

⌚ **Temps:** 45 min.

Concepts/réflexion de soutien : Certains auteurs ont appelé "colonialité" cette force de "blanchiment" qui agit sur les vies qui ont été historiquement exclues de l'image dominante de l'homme blanc, hétérosexuel, occidental et bourgeois. Cette force pousse les gens à aspirer de plus en plus aux privilèges promus par une société hiérarchique : croire en l'infériorité d'autres personnes qui sont à leur service, reproduire un modèle de vie basé sur la consommation de biens, de corps et de ressources, sans percevoir leur participation à ces modes de vie exploités ou abusifs.

Le corps idéal pour perpétuer les privilèges dans le cadre du patriarcat est celui qui correspond au corps masculin. Ainsi, nous aborderons les privilèges masculins qui confèrent du pouvoir à ceux qui s'y conforment, engendrant des avantages inéquitables au niveau économique, juridique et social. En d'autres termes, le privilège masculin se caractérise par la domination des hommes constitués par le patriarcat.

Dans cette activité, nous partons de la conviction qu'au moins à une occasion, les hommes ont pu reconnaître la relation inégale dont ils bénéficient uniquement tant qu'hommes. À cette fin, les questions proposées visent à élaborer des récits alternatifs au patriarcat et à ses conceptions déformées.



ACTIVITÉ

1. Le groupe est convié à définir en séance plénière ce qu'il entend par le mot "privilège".

Session 5: Renoncer à l'agenda du patriarcat

2. Des groupes de 4 personnes sont constitués et chaque équipe est encouragée à partager un mot, un commentaire ou une anecdote sur la question :

- Ai-je déjà refusé de gravir la pyramide des privilèges ? Chaque participant dispose de 8 minutes pour partager son expérience.

3. À la fin du temps octroyé, les équipes sont invitées à partager leurs principales réflexions.

4. En conclusion, les questions supplémentaires suivantes sont à poser :

- Avez-vous donc grimpé ou descendu cette pyramide ? Pourquoi ?
- Y a-t-il un ami ou un membre de la famille qui pourrait bénéficier de l'activité que vous avez réalisée aujourd'hui ?
- En une phrase, expliquez ce que vous avez appris grâce à cette activité.

5. Une approche créative pour recueillir ces réponses pourrait consister à les enregistrer sous la forme d'une note audio, qui

peut être partagée entre tous les participants. Si chacun le souhaite, ces enregistrements peuvent également être partagés avec d'autres hommes en dehors du cercle.

Le groupe est remercié pour sa participation et la session est clôturée.

NOTE

Nous recommandons que ce cercle de mots soit accompagné de l'activité "Pyramide des privilèges" afin de s'appuyer sur les images de corps masculins qui y ont été placées.

LIGNE DE FORMATION

3. ROMPRE

L'objectif de cette ligne de formation est de permettre aux participants de reconnaître l'impact de la violence dans la construction de leur identité en tant qu'hommes, de reconnaître le malaise fondamental que cette identité représente et d'identifier les schémas comportementaux, émotionnels et de pensée à transformer pour adopter de nouvelles formes de masculinité et se détacher des autres.



SESSION 10

Courage, agression et violence



■ **Objectif** : Faire la distinction entre les mécanismes biologiques de l'agressivité et les mécanismes de violence appris.

└- **Axes thématiques** : Connaissance de soi, relations avec le pouvoir.

└- **Axes méthodologiques** : Communauté d'investigation, psychoéducation.

⌚ **Temps** : 45 min.

✎ **Matériaux** : Tableaux, marqueurs et ruban adhésif.

Concepts/réflexion de soutien : Ces trois concepts permettent d'élargir notre perspective. La violence en tant qu'acte définitif d'assujettissement humain ne surgit pas de nulle part. Des processus émotionnels sont fréquemment identifiés chez ceux qui la perpètrent (les agresseurs) et chez ceux qui la subissent (les victimes), nous faisant comprendre qu'il ne s'agit pas simplement d'un comportement "déviant" ou pathologique. De plus, ceux qui exercent la violence sont rarement conscients de toutes les composantes psycho-socio-émotionnelles qui conduisent à un tel comportement indésirable. Il est donc important de reconnaître certains concepts clés de l'intelligence émotionnelle pour permettre aux hommes de reconnaître leurs réactions les plus humaines.



ACTIVITÉ

Communauté d'enquête

1. Le ou la facilitateur.ice demande au groupe de décrire la première chose qui lui vient à l'esprit lorsqu'il entend les mots : courage, agression et violence. Le mime de ces interprétations est encouragé.

Psychoéducation

2. À la fin, l'animateur peut compléter les idées du groupe avec les éléments suivants :
 - Courage : Capacité humaine à avancer dans la vie : se lever, prendre son petit-déjeuner, préparer ses vêtements, postuler un emploi. Tout cela relève du courage et surtout, c'est une énergie vitale qui s'exprime dans le mouvement et dans la réalisation d'objectifs. Tout

cela est lié au bien-être émotionnel, car cela repose sur des activités que les gens aiment, qu'ils apprécient et dans lesquelles ils se sentent vivants. On commet souvent l'erreur d'associer le courage à la colère, qui est une émotion destructrice, également connue sous le nom de rage ou fureur, se manifestant dans des situations considérées comme injustes ou portant atteinte au bien-être d'une personne.

- **Agressivité :** C'est la réaction d'une personne qui a moins de pouvoir et qui se trouve dans une situation vulnérable. La personne qui agresse le fait parce qu'elle ressent une atteinte. C'est une façon de dire "arrêtez de me déranger", "laissez-moi tranquille" ou "laissez-moi en paix". Il s'agit d'un moyen inapproprié, car il génère des dommages, mais parfois les personnes victimes de violence doivent y recourir pour briser le cycle de la maltraitance. Les personnes qui exercent l'agression sont souvent dans une situation émotionnelle affaiblie. Il arrive qu'elles reconnaissent rapidement les préjudices qu'elles ont causés et ressentent de la culpabilité. Il s'agit d'une forme de victimisation secondaire, car elles sont communément étiquetées comme des personnes violentes alors qu'en réalité, ces personnes subissent également la violence et y répondent depuis une position d'infériorité.

- **Violence :** La violence est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme étant : "l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès".

Intégration des conclusions

3. Pour chaque concept partagé, chaque personne est invitée à donner un exemple concret et, avec ses propres mots, à relier son expérience personnelle à celui-ci.
4. Pour terminer la session, on peut poser la question suivante à l'ensemble du groupe :
 - De quelle manière les histoires que vous venez d'entendre pourraient-elles transformer certaines de vos pensées sur vous-même et sur les autres hommes ?

SESSION 10

Atelier de théâtre de marionnettes : Personnages de la masculinité



▣ **Objectif** : Utiliser l'externalisation comme moyen de caractériser le machisme en tant que phénomène social plutôt que comme trait identitaire.

└- **Axe thématique** : Connaissance de soi.

└- **Axe méthodologique** : Pratiques narratives.

⌚ **Temps** : 45 min.

✎ **Matériaux** : 3 mètres de tissu, peinture vinylique, du raphia ou du ruban.

Concepts/réflexion de soutien : *"Quand les mots ne suffisent pas à exprimer tout ce que nous voulons, sommes et rêvons, nous pouvons recourir à d'autres moyens tels que le corps ou l'art. Ce seront vos mains, vos doigts et votre anonymat qui remplaceront aujourd'hui vos visages".* L'externalisation est une pratique narrative qui postule que les problèmes sont maintenus à l'extérieur de l'identité individuelle. C'est précisément lorsque ces problèmes sont internalisés, devenant une partie inhérente de la vie intérieure des personnes, que naît la perception qu'ils ont toujours existé ou qu'ils dominent de manière absolue.



ACTIVITÉ

1. Nous apportons des pots de peinture de différentes couleurs au centre du groupe. En même temps, nous pouvons poser la question suivante : Quelle couleur choisiriez-vous pour représenter une manifestation de courage, d'agression ou de violence ?
2. Après la lecture du texte, chaque homme est invité à peindre la paume de la main en créant un personnage inspiré de ce texte :

"S'il y a une expression qui caractérise les hommes (agressivité, sensibilité) et qu'elle réside en toi, trace-la comme si elle était un personnage sur la paume de ta main (si le groupe est prêt, nous pouvons également leur demander de créer un personnage décrivant comment sont les hommes lorsqu'ils exercent la violence ou la domination). Comment l'appellerais-tu ? À quel moment de ton histoire serait-il né ?

Quels événements sont à l'origine de son émergence ? Quel est le prix à payer pour qu'il se manifeste dans votre vie ?"

3. Par groupes de deux, les participants doivent mettre en scène de courtes représentations de ces expressions sous la forme d'un théâtre de marionnettes. Un drap est installé de manière à couvrir les hommes au niveau du buste et du visage afin de réduire leur nervosité. En levant les mains au-dessus de ce rideau, ils partageront leurs anedoctes sous forme de sketch.
4. Le public est encouragé à participer et à modifier la scène en réfléchissant à la manière dont elle pourrait être vécue de manière plus digne et plus juste.

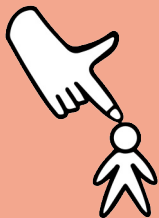
Intégration des conclusions

5. Qu'avez-vous pensé en étant témoin de ces expressions ? Comment pensez-vous que les femmes, qui sont nos collègues de travail, les membres de notre famille ou nos partenaires, vivent ces situations ?

Variante : Au lieu d'utiliser les mains, on pourrait concevoir et peindre des masques pour donner vie à ces personnages.

SESSION 11

Échange de rôles



■ **Objectif** : Sensibiliser aux hiérarchies implicites qui influent sur la construction de l'identité masculine.

└- **Axe thématique** : Paternité et affection.

┆- **Axes méthodologiques** : Psychoéducation, pratiques narratives.

⌚ **Temps** : 15 min (jeu de rôles), 15 min (communauté d'enquête).

✎ **Matériaux** : Chaises ou bancs.

ACTIVITÉ

Jeu de rôles

1. Nous divisons le groupe en deux. Un groupe se tient sur des chaises ou des bancs. En l'absence de chaises, ce groupe reste debout tandis que chaque membre de l'autre groupe s'assoit en face de son partenaire.
2. Ceux qui se trouvent en position supérieure sont chargés de "discipliner" ceux qui sont en face d'eux en recourant à des paroles et des cris. La réprimande peut durer deux à trois minutes. Il est important de noter que les personnes qui sont chargées de réprimander doivent assumer leur rôle, en évitant de rire ou de rester immobiles.
3. Nous inversons les groupes afin que chacun se retrouve dans la position opposée, puis nous répétons l'exercice.

Communauté d'enquête

4. Les participants sont invités à se mettre par deux, à partager comment ils se sont sentis dans chaque rôle et à réfléchir comment ces rôles sont liés au patriarcat.
5. Après quelques minutes, quelques réflexions sont partagées en séance plénière.
6. Lors de la discussion en séance on interroge les participants sur la position qui, selon eux, influence leur comportement à la maison/au

Session 11: Échange de rôles

travail/dans leur couple et sur celle qui pourrait définir les hommes qu'ils connaissent.

7. En guise de clôture, le groupe est invité à établir une manière plus équitable de discuter des différences ou des désaccords. On leur demande de mettre en pratique cette nouvelle façon de régler les conflits avec leurs partenaires.

NOTE

Dans le cadre du jeu de rôle, il est possible de les encourager à se baser sur une expérience où ils ont exercé une forme de discipline envers un "homme plus jeune" ou à se remémorer un moment où ils ont eux-mêmes été dans la position de "jeunes hommes".

LIGNE DE FORMATION

4. ACTIVER

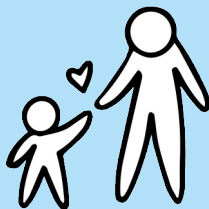
Dans cette ligne de formation, l'objectif est que les participants proposent des actions pour transformer leurs pratiques quotidiennes dans une perspective de masculinités non violentes, en s'engageant à les mettre en œuvre.



ACTIVER

SESSION 12

Soins et transcendance



■ **Objectif** : Relier le thème de la paternité, ainsi que les idées de responsabilité et de soins, à l'idée de transcender la vie.

└ **Axes thématiques** : Autonomie personnelle, paternité et affection.

┆ **Axe méthodologique** : Psychoéducation.

⌚ **Temps** : 10 min (présentation des thèmes), 30 min (café du monde), 15 min (intégration et clôture).

✎ **Matériaux** : Tableaux, marqueurs, post-it et ruban adhésif.

Concepts/réflexion de soutien* : Dans un contexte communautaire, un homme "se distingue par ce dont il prend soin" : ce principe revêt une importance au sein des identités masculines à l'échelle locale. Mais comment ce principe se manifeste-t-il au sein de l'identité masculine ? Une partie de l'apprentissage social pour devenir un homme est liée à l'engagement et à la productivité. Ainsi, les hommes apprennent à rechercher les performances les plus optimales dans des projets où "ils s'investissent corps et âme", là "où ils transpirent, saignent et pleurent". En ce sens, en matière de soins, il est fréquent que se produise un phénomène de "déchirer ses vêtements", car l'idée même de se livrer sans retenue à une certaine forme de soins donne la fausse idée de privilèges, de victimisation ou de justifications morales qui sont souvent utilisées pour tirer profit des situations.

D'un autre côté, lorsque les hommes renoncent à la responsabilité des soins, ils profitent également de privilèges par rapport à ceux qui exercent cette responsabilité sans l'avoir choisi (souvent les femmes). En parlant de paternité, on peut constater de manière généralisée l'idée inconfortable selon laquelle les hommes sont également capables d'abandonner leurs enfants mais, contrairement aux femmes qui avortent en exerçant leur droit de décider de leur corps et de leur vie, la renonciation à la paternité se traduit pour beaucoup d'hommes par le fait de ne pas assumer les conséquences de leurs actes et de se débarrasser d'une responsabilité en la faisant reposer sur quelqu'un d'autre.

* Bibliographie recommandée : Ruvalcaba, Hiram (2021) *Padres sin hijos*, Editorial Universitaria UANL, Mexico.



ACTIVITÉ

Dans cette session, nous proposons trois sujets de discussion sur les thèmes des soins et de la transcendance. En effet, bien que certains aient des enfants biologiques, ces termes ne pourraient pas être très inclusifs lorsque l'on travaille avec des adolescents ou des hommes qui choisissent de ne pas procréer ni d'assumer des responsabilités parentales :

- a. Accomplissement personnel productif : L'exercice d'une activité professionnelle ou académique dont on assume la responsabilité.
- b. Responsabilité affective et éducation : La manière dont la société et les hommes "abandonnent" leurs enfants, en se déchargeant de leur responsabilité de père.
- c. Service à la communauté : L'acte de prendre soin de ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes (nature, bébés, grands-parents, personnes handicapées, etc.).

Café du monde

1. Divisez le groupe en trois grands groupes, de préférence en les installant autour d'une table.
2. Chaque table discutera l'un des trois thèmes.
3. Chaque groupe disposera de 10 minutes pour discuter du

thème qui lui a été attribué, avant d'échanger sur les deux autres thèmes. Pour démarrer la conversation, on peut poser ces questions :

- Quelle émotion prédomine lorsque les hommes abordent ce sujet ?
- Ce sujet a-t-il la même signification pour tous les hommes? Pourquoi oui ? Pourquoi non ?
- Si les hommes s'investissent davantage dans le "prendre soin", comment cela pourrait-il influencer la vie familiale, dans le voisinage et au travail ?

Sur chaque table, un tableau est laissé pour que chaque équipe puisse écrire ses conclusions lorsque son tour viendra. À cette fin, un volontaire est désigné à chaque rotation pour assurer la transcription.

Intégration et clôture

À la fin de la rotation des groupes, les trois tableaux contenant les opinions écrites sont brièvement analysés. Au moins trois participants peuvent donner leur avis sur chaque thème :

Comment ces thèmes vous touchent-ils ? Y a-t-il des parties ou des aspects sensibles de vous-même que vous n'aviez pas explorés avant ?

SESSION 12

Sculptures sociales



■ **Objectif** : Sensibiliser en utilisant le corps pour explorer des concepts internalisés liés à la violence basée sur le genre (VBG).

├- **Axe thématique** : Relations avec le pouvoir.

├- **Axe méthodologique** : Psychoéducation.

⌚ **Temps** : 45 min.

✎ **Matériaux** : Tableaux, marqueurs et ruban adhésif.

Concepts/réflexion de soutien : Le théâtre de l'opprimé repose sur l'exploration interactive de scènes qui simulent la réalité et le jeu de rôle, tout en analysant les relations de pouvoir et les mécanismes d'oppression présents dans la société à différents niveaux. L'oppression, dans de nombreux cas, réside principalement dans la sphère mentale de l'individu. Les techniques introspectives et extraverties de cette approche permettent aux groupes qui les mettent en pratique de se confronter à leurs propres peurs et préjugés internes, qui sont souvent à l'origine des oppressions les plus insaisissables à première vue, telles que la solitude, la peur du vide ou l'incapacité de communiquer (Boal, 2004).



ACTIVITÉ

Pour cette activité, il est suggéré que le groupe ait déjà développé une certaine sensibilité, afin de pouvoir travailler de manière harmonieuse avec le corps et en toute confiance avec les autres membres du groupe.

1. **Échauffement** : Un jeu de jonglage collectif ou une autre activité de relaxation musculaire peut être effectuée avant l'activité principale.
2. Le groupe est divisé en équipes de trois personnes, l'une d'elle jouera le rôle du sculpteur tandis que les deux autres seront "sculptées".
3. Instructions pour les sculpteurs : *"En utilisant les corps, nous allons construire différentes situations statiques, telles des statues vivantes, figeant ainsi une image qui reflète au mieux les mots que je vais énoncer. Par exemple : Comment créerions-nous une sculpture qui repré-*

sente 'une victoire', 'la paix', 'la guerre', 'un dimanche en famille', 'un anniversaire' ?"

Avec cette instruction, nous incitons le sculpteur à déplacer silencieusement et lentement ses compagnons, tout en suivant les recommandations pour prendre soin les uns des autres. Une fois que nous aurons compris comment réaliser des sculptures, nous procéderons à des mises en situation un peu plus complexes afin de promouvoir des masculinités non violentes.

4. Après avoir respiré profondément, les sculpteurs construisent désormais des formes qui représentent "la paternité", "la discrimination", "la violence dans les relations amoureuses", "le signalement d'abus".
5. Comment percevez-vous ces sculptures ? Est-ce facile ou difficile de les recréer ? Que changeriez-vous à leur sujet ? Nous invitons les sculpteurs à intervenir sur les scènes pour les transformer en pratiques positives.
6. Si possible, le sculpteur peut disposer d'un appareil photo pour enregistrer la différence entre une sculpture et une autre, afin de promouvoir la réflexion sur la capacité réelle que nous avons de transformer la réalité autour de nous, dans le foyer, la rue ou le lieu de travail. Nous inversons les

rôles des participants afin qu'ils puissent expérimenter les deux positions, sculpteurs et sculptés.

Nous pouvons explorer également des situations telles que les "les harcèlements dans la rue", "le machisme", "la violence psychologique", etc.

Recommandation pour prendre soin les uns des autres : *"Dans cette activité, tout type d'humiliation ou d'agression envers les corps que nous allons manipuler est interdit. Avant chaque mouvement, nous annonçons à notre partenaire que nous allons déplacer son corps et nous demandons sa confiance et sa coopération. En tant que personnes sculptées, nous avons confiance que nous serons traitées avec respect et, en tant que sculpteurs, nous agissons en étant conscients que nous prenons soin d'autrui et que nous sommes en train d'apprendre collectivement."*

NOTE

Cette activité peut être réalisée avec des groupes mixtes (hommes et femmes) et est idéale pour faciliter l'apprentissage collectif.

SESSION 13

Flirter sans harceler



▣ **Objectif** : Construire un apprentissage collectif sur le consentement dans les relations sexuelles et affectives, les rencontres et les flirts.

└- **Axes thématiques** : Connaissance de soi, relations avec le pouvoir.

└- **Axe méthodologique** : Psychoéducation.

🕒 **Temps** : 30 min.

✍ **Matériaux** : Tableaux, marqueurs et ruban adhésif.

Concepts/réflexion de soutien : L'une des principales préoccupations pour les hommes célibataires consiste à "trouver une partenaire". Au cours de cette tentative, il est très fréquent que nous, les hommes, ayons des préjugés vis-à-vis des femmes lorsque nous disons qu'elles sont devenues "plus exigeantes" ou qu'elles "ne peuvent plus accepter un compliment", qu'on "ne peut plus rien leur dire", qu'elles "n'apprécient pas les attentions", etc. Le consentement sexuel est défini comme l'accord verbal ou non verbal de s'engager dans un acte sexuel tels que des baisers, des caresses, des contacts intimes, ou la pénétration, entre autres. Le consentement est un moyen d'établir que toutes les parties impliquées dans un rapport sexuel le font de leur plein gré, sainement et consciemment. Le consentement s'applique également au domaine de la séduction, flirter sans consentement peut être particulièrement inconfortable pour la personne qui en est le destinataire, et c'est à ce moment-là que le flirt peut se transformer en harcèlement.



ACTIVITÉ

1. On demande au groupe de former un cercle. Les questions suivantes sont ensuite posées et les réponses sont notées sur le tableau.
 - Comment percevez-vous le **NON** d'une femme lorsque vous essayez de l'aborder lors d'une soirée, au travail ou en ville ?
 - Savez-vous quand vous mettez une femme mal à l'aise ?
 - Avez-vous déjà appris à respecter les limites lorsque vous êtes attirés

par une femme mais que les sentiments ne sont pas réciproques ?

- Quelle est la réaction la plus courante que vous avez lorsque vous êtes attirés par une femme ?

Achèvement et clôture

2. Le ou la facilitateur.rice complète avec les informations suivantes :

"Quand 'non c'est non' et 'oui c'est oui'.

Nous pensons que notre sexualité masculine est épanouie lorsque nous avons l'approbation de nos partenaires, mais il se trouve qu'il existe des mandats de pouvoir et de force qui nous font croire que cette approbation nous est due. Pourquoi ? Simplement parce que nous sommes des hommes ? Ne tolérons-nous pas le rejet, même s'il est diplomatique ?

L'objectif principal du 'flirt' (séduction) devrait être que les deux personnes en profitent de manière égale : nous devons apprendre à demander la permission et à communiquer comment nous voulons que nos corps interagissent. Si nous devons insister, il ne s'agit pas d'un consentement. En cas de

silence, il ne s'agit pas d'un consentement. Si nous devons soumettre quelqu'un ou le forcer à venir chez nous ou à nous inviter chez lui, il ne s'agit pas d'un consentement. Si elle reçoit nos paroles avec mécontentement, il ne s'agit pas d'un consentement. Si nous devons argumenter, négocier ou débattre pour passer la nuit avec quelqu'un, il ne s'agit pas d'un consentement. Et si la personne qui m'attire est ivre ou droguée, il ne s'agit pas non plus d'un consentement.

En revanche, oui, c'est oui, lorsque la communication est présente et que nous trouvons un accord sur le type d'expériences que nous voulons partager, qu'il s'agisse d'un message, d'une caresse ou d'une relation sexuelle. Oui, c'est oui, lorsque nous avons appris à respecter l'espace personnel de chacun. Oui, c'est oui, lorsque notre approche séductrice correspond à l'intérêt que l'autre personne nous porte."

LIGNE DE FORMATION

5. MASCULINITÉS DANS LE SPORT

Dans cette ligne de formation, un ensemble d'activités est proposé pour travailler avec les hommes sur le football (qui est l'expérience de travail que nous avons réalisé), mais cela peut être adapté à d'autres contextes et sports qui sont régulièrement masculinisés. Cette ligne de formation comprend également des activités basées sur une méthodologie ludique et coopérative.

MASCULINITÉS DANS LE SPORT



SESSION B

Jeu de cordes



■ **Objectif** : Sensibiliser à l'idée que le corps est le premier territoire où l'on développe des outils et des compétences pour prévenir des pratiques indésirables.

└ **Axe thématique** : Précarisation et qualité de vie.

⋮ **Axes méthodologiques** : Éducation populaire, psychoéducation.

⌚ **Temps** : 15 min (activité de démarrage), 20 min (discussion).

✎ **Matériaux** : 20 mètres de corde épaisse, ruban de masquage ou ruban adhésif.



ACTIVITÉ

Activité de démarrage

1. Le premier défi pour le collectif consiste à communiquer en utilisant la corde, comme point de départ en les encourageant à réfléchir à la création d'un jeu équitable entre les deux équipes. Par habitude, il est probable que deux équipes se forment instinctivement pour essayer de faire tomber l'équipe adverse en tirant mutuellement sur la corde d'un bout à l'autre.
2. Après un tour de jeu, invitez l'équipe gagnante à réfléchir sur ce qui les a conduits à gagner, tandis que l'équipe perdante discute des éléments qui ont contribué à sa défaite.

Discussion

3. Jusqu'à présent dans l'activité, les comportements "naturels" sont autorisés pour créer une sorte de compétition. Cependant, nous commençons progressivement à encourager la transition vers une approche plus équitable. Comment cela peut-il être réalisé ?
4. Nous revenons en plénière pour rappeler l'objectif de promouvoir des masculinités non violentes. Il sera demandé de réfléchir à un jeu avec la corde qui favorise l'absence de vainqueurs et de vaincus, et qui n'utilise pas seulement la force physique.

Si le groupe manque d'idées, deux propositions peuvent être suggérées :

- a. **Sauter à la corde.** Comme dans le jeu traditionnel, deux personnes tiennent la corde par ses extrémités et commencent à la faire tourner afin que les autres puissent se placer au milieu et sauter par-dessus en fonction de leurs niveaux. Si le groupe est nombreux, on peut leur demander de sauter deux par deux, et en cas d'échec, ils échangeront leur place avec les personnes qui tiennent la corde.
- b. **Slackline.** Les participants se positionnent en deux rangées rapprochées, chacun tenant la corde avec les mains en zigzag. Le participant situé au début de la corde traverse celle-ci en étant soutenu par les autres. Lorsqu'il a fini de traverser, il reprend la corde tout en maintenant le zig-zag. Ensuite, chaque participant traversera à son tour de l'autre côté, tandis que le groupe fournira un effort de force et d'habileté pour soutenir le passage de chaque camarade.

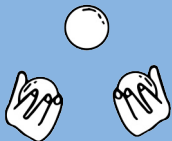
Dans les deux variantes, les participants sont encouragés à soutenir positivement la participation de chacun.

NOTE

Veillez à l'intégrité physique des participants lors de l'utilisation de la corde, en particulier en ce qui concerne les frottements qui peuvent résulter d'une prise prolongée. Il est possible de mettre du ruban adhésif sur certaines sections de la corde.

SESSION C

Jonglage collectif



■ **Objectif** : Mettre l'accent sur l'importance du contrôle des impulsions et de la recherche d'alternatives pour prévenir les pratiques violentes.

└ **Axe thématique** : Précarisation et qualité de vie.

└ **Axes méthodologiques** : Éducation populaire, psychoéducation.

⌚ **Temps** : 15 min (activité de démarrage), 10 min (pratique de la communication), 10 min (déconstruction de l'expérience), 7 min (conclusion).

✎ **Matériaux** : 5 balles à jongler fabriqués à partir de matériaux recyclés (ballons, chutes de tissus) ou, à défaut, des balles anti-stress.



ACTIVITÉ

Activité de démarrage

1. Demandez au groupe de se mettre debout en formant un cercle.
2. Remettez-leur une balle qui sera lancée d'une main à l'autre afin qu'ils s'habituent à la texture et au poids de la balle. Le jeu libre est autorisé pendant un certain temps, tant que l'intégrité physique des participants est respectée.
3. Une fois que la balle a circulé entre toutes les personnes du groupe, donnez l'instruction suivante : *"Dans cette partie du jeu, vous allez concourir ensemble contre moi. Nous allons voir dans quelle mesure vous pouvez faire équipe, communiquer, vous coordonnez et vous reconnaître mutuellement. Chaque fois qu'une balle parvient à circuler au moins cinq fois sans tomber, j'introduis une balle supplémentaire. À chaque chute d'une balle, elle sera retirée. L'objectif est de voir si vous pouvez me laisser sans balles ou si je vous laisse sans jouer"*.

Pratique de la communication

4. Interruption de la première phase de jeu, après trois tentatives infructueuses où des balles ont été retirées et ajoutées. À ce moment-là, ces questions peuvent être posées à l'ensemble du groupe :
 - Que pensez-vous qu'il se passe au sein du groupe avec ce jeu ?
 - Avez-vous identifié si quelqu'un domine le jeu ? Pourquoi ?

- Avez-vous identifié si l'un d'entre vous est resté en dehors du jeu ? Pourquoi ?
5. Après avoir répondu à ces questions, nous encourageons une modification du jeu :
- Serions-nous capables de construire un jeu où personne n'est exclu et où personne n'est plus important que les autres ?

Déconstruction de l'expérience

6. Dans ce deuxième temps de jeu, ils mettent en pratique les accords générés à partir de l'identification des joueurs dominants et de ceux qui étaient laissés invisibles. Un temps de jeu plus long est autorisé pour les aider à s'habituer à la nouvelle organisation.

Généralement, à ce stade, une meilleure communication est établie, que ce soit en nommant le partenaire qui recevra la balle ou en synchronisant les lancers. Dans tous les cas, la créativité est encouragée en mettant l'accent sur le fait que les différences de compétences physiques deviennent évidentes.

Conclusion

7. Nous invitons les participants à une dernière session de réflexion en cercle, assis par terre :

Avez-vous remarqué de nouvelles capacités en vous grâce à ce jeu ?

Quels étaient les "vices" que vous avez identifiés au début et qui, à la fin, ont été pratiqués de manière plus équitable ?

Que vous apprend cette expérience sur la domination qui semble instinctive chez les hommes ?

SESSION C

Fanions et écussons



■ **Objectif** : Créer des identités basées sur des masculinités non violentes pour les équipes sportives.

└┐ **Axe thématique** : Relations avec le pouvoir.

┆┆ **Axe méthodologique** : Psychoéducation.

🕒 **Temps** : 60 min.

✏️ **Matériaux** : Feuilles de papier, crayons, impressions en couleur et marqueurs.

Concepts/réflexion de soutien : La nature polarisée du sport aujourd'hui suggère que nous avons tendance à nous identifier à des notions de victoire et de supériorité. Par conséquent, élargir ces concepts et établir des liens entre la pratique sportive et des valeurs communautaires (telles que l'antiracisme, la collaboration de groupe ou le bonheur) est bénéfique pour les hommes qui les adoptent, leur permettant d'associer la pratique sportive à d'autres aspects importants de la vie (rêves, valeurs et espoirs).



ACTIVITÉ

L'objectif de cette session est la création de modèles qui ne nécessitent pas de compétences avancées, mais plutôt l'utilisation d'éléments familiers et facilement reconnaissables.

1. Commencez par présenter tous les participants en mettant l'accent sur ce qui les motive à être présents, sur les événements de leur quartier et sur ce que le sport représente pour eux. La conversation peut être initiée en invitant chaque participant à prendre une collation ou un verre de jus de fruit.
2. Un résumé de la session "Laisser son âme sur le terrain" est lu pour approfondir davantage la réflexion.
3. Les éléments pour la création d'un fanion.

En posant des questions telles que : Quels animaux peuvent être inclus dans l'écusson d'une équipe de football ? Quels animaux ne feraient **JAMAIS** partie de l'identité d'un club ? Nous découvrons que certains éléments sont liés à la rudesse, à la supériorité et à la force parmi ceux qui ont été choisis. Pourquoi ? Quels autres éléments en lien avec les valeurs familiales, communautaires et collectives pourraient être pris en compte et n'ont pas été évoqués dans d'autres tournois ou équipes dans lesquels vous avez joué ?

Dessin et conception

4. Nous concluons en invitant chaque équipe à réaliser un croquis combinant les éléments traditionnels et ceux de la non-violence. Ces croquis peuvent être numérisés par un membre de la famille ou un camarade de tournoi /quartier possédant ces compétences, vous trouverez certainement quelqu'un qui sera prêt à collaborer. Il est recommandé que les écussons soient présents lors de chaque match pour rappeler ce qui est important pour chaque équipe et pour mettre en avant les valeurs défendues par la pratique du football sans violence.